

FOCUS

LES PLACES DE HERCÉ ET CHEVERUS À MAYENNE



**CIRCUIT
DÉCOUVERTE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

« Situées sur les hauteurs de Mayenne, les places de Hercé et de Cheverus, furent le cœur politique et social de la ville aux XVII^e et XVIII^e siècles. »

La Barre Ducale.

© PAH/CD53



Crédits couverture

PAH/CD53.

Maquette

Diabolo, le studio d'Imprim'Services

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Conseil départemental de la Mayenne

LES PLACES DE HERCÉ ET DE CHEVERUS

MAYENNE, POSSESSION DU CARDINAL MAZARIN

Le 30 mai 1654, le prince Charles III de Gonzague, duc de Mantoue, vendit au cardinal Mazarin son duché de Mayenne. En mars 1656, le cardinal obtint du roi la création de plusieurs offices : maire, échevins, juges civils et criminels, officiers de police, maître des Eaux et Forêts. Toutes ces nouvelles fonctions entraînèrent la construction d'un palais pour les accueillir, tandis que la vente des offices permit de nombreuses familles nobles et bourgeoises de se fixer à Mayenne. Le cardinal dépêcha Colbert, qui était alors son homme de confiance, pour veiller à la réorganisation du duché. Voici ce que le futur surintendant des finances écrivit à Mazarin à propos de la ville : « Ce pays est inaccessible aux carrosses ; il ne peut y avoir ni promenade, ni parc, ni jardinage. Il n'y a aucun bâtiment et il ne peut y en avoir. La ville est très sale, très vilaine, le peuple méchant ». Après ce jugement très négatif, il fit entreprendre des travaux d'urbanisme qui changèrent la physiologie de la cité.

L'AMÉNAGEMENT DES PLACES

Lors de la venue de Colbert, l'emplacement actuel des places de Hercé et de Cheverus ne formait qu'une seule rue s'élargissant dans la partie inférieure, où les moines de l'abbaye de Fontaine-Daniel avaient édifié des halles en bois. Cette partie basse fut élargie, donnant ainsi une place. Elle prit le nom de place du Palais puis elle fut baptisée de son nom actuel en 1854, lorsque la ville décida d'honorer la

mémoire de Louis de Hercé, maire de Mayenne de 1816 à 1830, et député de la Mayenne. Une autre place, appelée Place Haute, fut créée en 1691. Elle fut nommée place de Cheverus au XIX^e siècle.

LA BARRE DUCALE

Sa construction débuta en 1660 sous l'égide de Colbert, au-dessus de la place de Hercé, sur un terrain vague. Mazarin mourut en 1661, avant l'achèvement de l'édifice, terminé en 1668. La Barre Ducale servit de mairie et de palais de justice jusqu'en 1854, date à laquelle l'administration judiciaire fut transférée dans un nouveau bâtiment. Cet édifice de plan quadrangulaire est en granit et s'élève sur deux niveaux. Il est couronné d'un campanile au-dessus duquel a été placée la statue d'Armand de la Meilleraye, époux d'Hortense Mancini, une des nièces du cardinal, et deuxième duc de Mayenne. Il tient une épée d'une main et de l'autre une balance. Une colombe, symbole de sagesse a été placée au-dessus de sa tête. Une horloge fut installée sur la façade donnant sur la place de Hercé en 1690. Les balcons en fer forgé au premier étage furent rajoutés au XVIII^e siècle, tout comme le cadran solaire et la méridienne, posés en 1783 et 1785. Le conseil municipal de l'époque fit reproduire les attributs de la franc-maçonnerie : le compas, l'équerre, le globe-miroir etc. Les cadrans sont également ornés de citations tirées de l'Évangile de saint Luc : « Unam time » et « Qua hora non putatis veniet », « Craignez une seule heure », « Elle viendra au moment où vous ne l'attendez pas ».



1



2

QU'EST-CE QU'UNE MÉRIDIENNE ?

La méridienne permettait aux habitants de la ville de régler leur montre à partir de l'heure solaire qu'indiquait le gnomon*. En effet, à cette époque, les hommes réglait leur journée sur l'heure solaire. Or, elle peut varier de quelques minutes en fonction de la saison et du lieu. La Terre ne fait pas le tour du Soleil à une vitesse régulière et immuable. L'heure solaire change donc selon les moments de l'année. Elle varie également selon le lieu où l'on se trouve ; ainsi, il ne fait pas midi au même moment à Nice et à Brest. Les méridiennes étaient indispensables pour permettre aux possesseurs de montres de se mettre « à l'heure du lieu ». Cette habitude a disparu au XIX^e siècle à cause du développement des chemins de fer et la nécessité d'avoir un horaire identique dans toutes les gares. Un « midi moyen » a donc été établi.

FONTAINE ET STATUE

À la fin du XVII^e siècle, une fontaine fut installée sur la future place de Hercé, pour magnifier la perspective. La statue du cardinal de Cheverus fut érigée au XIX^e siècle sur la place Haute, rebaptisée en son honneur.

LA FONTAINE DE MAZARIN

La fontaine pentagonale est aussi appelée Fontaine de Mazarin. Elle fut construite en 1683 pour fournir de l'eau en cas d'incendie dans le secteur et pour magnifier la perspective. L'eau se déverse dans le bassin à partir d'un édifice central, en forme d'obélisque et surmonté d'un pot à feu. Une plaque commé-

morant la pose de la première pierre a été redécouverte en 1990, lors du réaménagement de la place. La fontaine fut alors déplacée. Le maire de Mayenne fit réinstaller la plaque commémorative dans son socle et ajouter une autre plaque. Cette fontaine possède une jumelle sur la place Saint-Vincent, au-dessus de la place de Cheverus. Ces deux éléments donnent une cohérence architecturale à l'ensemble.

LA STATUE DU CARDINAL DE CHEVERUS

Une autre œuvre d'art orne la place de Cheverus : la statue du cardinal Jean de Cheverus. Réalisée en 1844, elle est due à l'un des plus grands sculpteurs du XIX^e siècle : David d'Angers. Son travail se caractérise par la recherche du réalisme, remarquable ici par l'absence d'idéalisation du visage et le souci de représenter le personnage dans ses vêtements de cardinal, ce qui l'ancre dans son époque. La statue est posée sur un socle imposant où des plaques de bronze représentent des épisodes marquants de la vie et de l'œuvre de son modèle, comme l'évangélisation des populations indiennes d'Amérique du Nord. Ces plaques servent aussi un but pédagogique visant à faire connaître aux citoyens l'action d'un habitant de Mayenne.

L'ŒUVRE DE JEAN DE CHEVERUS

Le cardinal de Cheverus naquit à Mayenne le 28 janvier 1768, dans une maison sise au 40, rue du 130^e RI. Il reçut la tonsure en 1780 de Monseigneur de Hercé, évêque de Dol et oncle de Louis de Hercé. Boursier, il poursuivit ses études au collège Louis-le-Grand à Paris. Il fit



1. Sous la cornelle :
Armand de la Meilleraye,
second duc de Mayenne.
© PAH/CD53.

2. La méridienne.
© PAH/CD53.

**3. cadran solaire sur la la
façade de la Barre Ducale.**
© PAH/CD53

**4. La statue du cardinal de
Cheverus**
© PAH/CD53





1. L'hôtel Montpinçon. Un véritable hôtel entre cour et jardin.

© PAH/CD53

3. L'hôtel Chasteloger.

© PAH/CD53

2. La tourelle d'angle de l'hôtel Chappedelaine sur la place de Cheverus (1550-1551)

© PAH/CD53

4. La fontaine de la place de Hercé

© PAH/CD53

LES HÔTELS PARTICULIERS : LA PLACE DE CHEVERUS

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les places de Hercé et de Cheverus constituaient le plus beau quartier de la ville de Mayenne. Le plus bel hôtel de la ville se trouve sur la place de Cheverus

L'HÔTEL CHAPPEDELAINE (11 PLACE DE CHEVERUS)

L'hôtel date du XVI^e siècle. Il fut construit avant l'aménagement de la place. Il possède sur un côté de sa façade une tourelle en encorbellement surmontée d'un petit dôme couvert par des ardoises taillées en écailles et en triangles. Elle est percée par une fenêtre à meneaux. La façade possède aussi une lucarne caractéristique de la Renaissance. René-Gilbert de Chappedelaine (1679-1730) fut juge civil de Mayenne en 1706. Jean-René, né en 1766 fut page du comte d'Artois et officier du régiment de Barrois. Il servit aussi dans le corps de Chevaliers Catholiques en 1795, pendant l'émigration. Il devint maréchal de camp sous la Restauration.

L'HÔTEL DE HERCÉ (19 PLACE DE CHEVERUS)

Cet hôtel particulier appartenait à la famille de Hercé ; il fut construit dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. La façade se caractérise par des dimensions importantes. Elle s'élève sur trois niveaux soulignés par trois bandeaux et d'imposantes corniches. Les étages sont hiérarchisés grâce à la hauteur de leurs fenêtres. Enfin la toiture est dominée par un lanternon

partie de la dernière ordination de prêtres en 1790. De retour à Mayenne, il fut nommé vicaire de Notre-Dame-des-Miracles mais le Comité Révolutionnaire interdit l'exercice du culte, ce qui l'obligea à le pratiquer dans la clandestinité. Il refusa de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Dénoncé, il fut interné mais parvint à s'évader en Angleterre. Il partit en Amérique évangéliser les tribus indiennes et fut responsable de la construction de la première église de Boston en 1803. Pie VII le nomma évêque de cette ville. Malade, il dut rentrer en France en 1823. Il devint évêque de Montauban, puis archevêque de Bordeaux, conseiller d'État et Commandeur du Saint-Esprit. Il fonda la première œuvre pour la formation professionnelle des jeunes. Nommé cardinal le 1^{er} février 1836, il mourut à Mayenne le 19 juillet de la même année.



qui forme l'axe de symétrie de la façade. Celle-ci ne comporte aucun décor mais l'intérieur abrite des boiseries et des lambris sculptés. La famille de Hercé donna plusieurs personnages dont la vie et l'œuvre ont marqué l'histoire du département. Urbain de Hercé naquit dans l'hôtel. Il devint évêque de Dol et fut fusillé en 1795. Louis de Hercé fut maire de Mayenne de 1816 à 1830. Lors de sa démission, il donna à la ville la Barre Ducale, dont il était propriétaire. La mairie y resta jusqu'à la fin du XX^e siècle puis fut transférée quelques mètres plus loin, dans la rue de Verdun. Jean-François de Hercé, frère de Louis connu un destin atypique ; il se maria alors qu'il se destinait à la prêtrise puis devint maire de Saint-Ouen-des-Vallons et de Laval. Après la mort de sa femme et le mariage de sa fille, il rentra dans les ordres et devint évêque de Nantes.

L'HÔTEL CHASTELOGER (14 PLACE DE CHEVERUS)

L'édifice abrita la famille de parlementaires de Rennes Le Mercier de Chasteloger qui lui donnèrent son nom, puis les Hauteville, au XIX^e siècle. Sur une parcelle large et profonde l'architecte a réalisé un édifice avec un plan en équerre dont la façade principale donne sur la rue. Très sobre dans son décor, elle est percée de travées de fenêtres nombreuses et régulières. Le vantail de l'entrée cochère est surmonté d'une vitre pour éclairer le couloir alors qu'elle est généralement aveugle. Le comble brisé et les lucarnes de l'hôtel la rapprochent des constructions voisines et permettent d'avancer une datation pour sa construction ; peut-être le début du

XVIII^e siècle.

L'HÔTEL MONTPINÇON (22 PLACE DE CHEVERUS)

La famille Le Mesnager de la Dufferie fit édifier l'hôtel en 1666. Il fut racheté et complété au XVIII^e siècle par la famille de Montpinçon. L'édifice est un hôtel entre cour et jardin : le bâtiment est séparé de la rue par une grande cour, fermée sur un côté par une grille et par de grands murs sur les deux autres côtés. À l'arrière de la demeure se trouve un parc. Cette disposition s'inspire des hôtels particuliers parisiens. La profondeur de la cour met en valeur la monumentalité de la façade principale. Le corps central est encadré par deux pavillons d'angles. Au centre, un avant-corps en légère saillie, surmonté d'une lucarne à fronton courbe, forme l'axe de symétrie de la façade. La porte d'entrée est légèrement décentrée par rapport à cet avant-corps, peut-être en raison de l'aménagement intérieur.

LES HÔTELS PARTICULIERS : LA PLACE DE HERCÉ

Les hôtels de la place de Hercé, tout comme ceux de la place de Cheverus, offrent un exemple de l'architecture urbaine et du mode de vie des familles aisées aux XVII^e et XVIII^e siècles.

HÔTEL BAGLION (6 PLACE DE HERCÉ)

L'hôtel fut élevé vers 1660 par la famille Billard de Loriaire. Guy Billard de Loriaire fut un protégé d'Armand de Mazarin. Il devint juge criminel puis maire perpétuel. Au XVIII^e siècle, la famille Baglion acheta l'hôtel. D'origine italienne, elle



s'était fixée en Mayenne depuis le XV^e siècle au moins. L'édifice s'organise sur deux niveaux et possède une toiture très pentue. La façade, très austère, ne porte aucune décoration à l'exception des embrasures moulurées des fenêtres. Les murs sont en blocage recouvert d'enduit.

HÔTEL BROSSARD (10 PLACE DE HERCÉ)

À côté de leur hôtel, les Baglion firent édifier une autre demeure pour leur fille, Charlotte, lorsqu'elle épousa François de Brossard en 1771. La construction assez étroite s'élève sur trois niveaux. Contrairement à l'hôtel Baglion la façade sur rue est en granit soigneusement appareillé. La pente de la toiture est beaucoup moins forte et elle est ornée d'une lucarne. L'intérieur est accessible par un portail en bois sculpté orné d'un marteau en fer forgé.

L'HÔTEL CLINCHAMP (16 PLACE DE HERCÉ)

Situé juste à côté de la Barre Ducale, l'hôtel Clinchamp abrite aujourd'hui les services du Trésor Public. Il fut édifié au XVI^e siècle. Les Le Nicolais, une famille de négociants de toile annoblis l'habitèrent. Au XVIII^e siècle, Pierre Le Nicolais de Clinchamp acquit également le château de Bourgon à Montourtier. Sous le règne de Louis XVI, sa fille Victoire organisa dans son hôtel un salon littéraire, sur le modèle des salons parisiens de madame du Deffand et de madame Geoffrin. Grâce à ses idées libérales, elle put rester à Mayenne et conserver sa demeure sous la Révolution. L'édifice possède un plan en équerre

Panqué d'une tour d'escalier hors-œuvre située sur l'arrière. Le décor du portail d'entrée mêle des éléments gothique et renaissance. La partie supérieure comporte une accolade surmontée d'un pinacle et ornée de choux frisés, caractéristiques de l'art gothique. Au contraire, les piédroits de la porte sont de style renaissance : ils ont une forme de pilastres surmontés de chapiteaux qui supportent un entablement. À la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e siècle une aile fut rajoutée à gauche de la façade principale, doublant ainsi la surface de la demeure. Les combles furent également aménagés et éclairés par des lucarnes. Au XIX^e siècle le percement de la rue de Verdun coupa la parcelle dévolue à l'hôtel.

HÔTEL LE FORESTIER

La famille Lagrange en était propriétaire vers 1730 puis elle céda l'hôtel aux Le Forestier sous la Révolution, avant de le récupérer. La demeure jouxte la Barre Ducale. Elle se distingue des autres résidences par les dimensions importantes de sa façade, qui se développe de toute sa longueur sur la rue. Elle possède trois niveaux d'élévation et s'organise symétriquement autour de la porte. Les fenêtres sont surmontées en alternance de frontons courbes ou triangulaires, ce qui créa un effet de rythme.



1. Détail de la porte de l'hôtel Brossard, édifié par les Baglion pour leur fille Charlotte, au moment de son mariage avec François de Brossard.

© PAH/CD53

2. L'hôtel Baglion, côté cour.

© PAH/CD53

3. L'hôtel Leforestier se distingue des autres hôtels particuliers de la place de Hercé par les dimensions de sa façade.

© PAH/CD53.

4. L'hôtel de Clinchamp. Ses murs accueillirent un salon littéraire et mondain avant la Révolution.

© PAH/CD53





rue Saint-Vincent

rue Chateaubriand

rue Saint-Antoine

rue Grosse Dupéron

place Cheverus

rue de Verdun

rue Guyard de la Rose

rue du Louvre

rue de Docteur M...

rue du Four

place Louis de Hercé

5

7

3

6

4

place Cheverus

1

10

11

2

9

8

10



50 m

HERCÉ ET DE CHEVERUS « PLAN DE SITUATION »

METTRE UN TITRE

- 1 La Barre Ducale
- 2 La fontaine de Mazarin
- 3 La statue du
cardinal de Cheverus
- 4 L'hôtel Chappedelaine
- 5 L'hôtel de Hercé
- 6 L'hôtel Chasteloger
- 7 L'hôtel Montpinçon
- 8 L'hôtel Baglion
- 9 L'hôtel Brossard
- 10 L'hôtel Clinchamp
- 11 L'hôtel Le Forestier

brisset

rue Chauvin Servinière



« L'ARCHITECTURE, C'EST DE LA MUSIQUE FIGÉE »

Johann Wolfgang von Goethe, 1749-1832

Laissez-vous conter Coëvrons- Mayenne, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. De la Préhistoire À l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitry, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements:

Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 05
Courriel :
coevrons-mayenne@lamayenne.fr
www.chateaudesaintesuzanne.fr

Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 00

